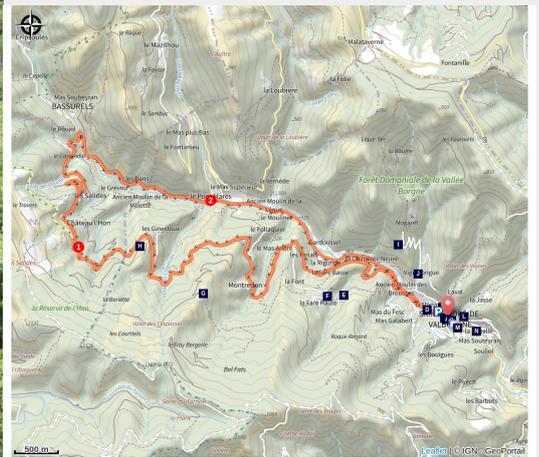


# La haute vallée Borgne - Escapades à vélo

Gard - Saint-André-de-Valborgne



Le château du Poujol (Béatrice Galzin)



La départementale 907 reste une route pittoresque et très ombragée, agréable à faire en bicyclette. La montée est douce et régulière et le retour n'est que descente jusqu'au village.

Le tour de la haute vallée Borgne offre ses mystères autour de ses châteaux médiévaux. Ouvrez les yeux et admirez-les : châteaux du Folhaquier et de La Fare sur les crêtes, château de l'Hom, fondu dans les châtaigniers et les hêtres et le château du Poujol qui s'élançe vers le ciel...

## Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h

Longueur : 16.3 km

Dénivelé positif : 632 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

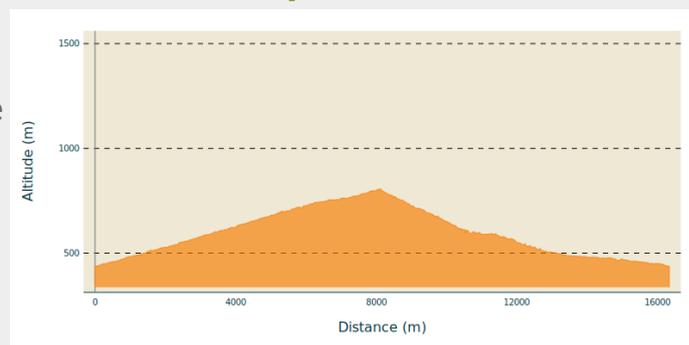
# Itinéraire

**Départ** : St-André de Valborgne

**Arrivée** : St-André de Valborgne

**Communes** : 1. Saint-André-de-Valborgne  
2. Bassurels

## Profil altimétrique



Altitude min 437 m Altitude max 807 m

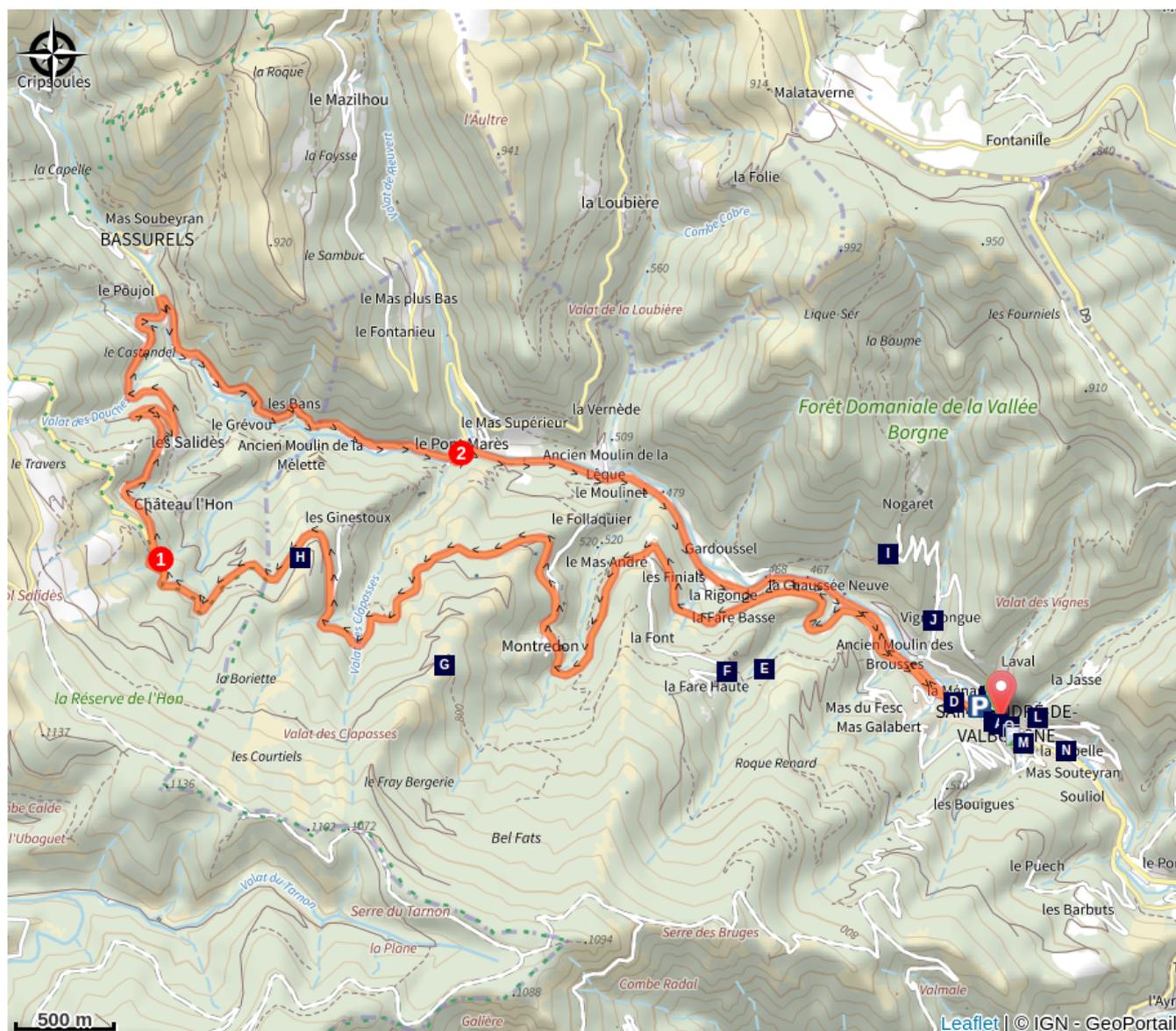
Départ de St-André de Valborgne, prendre la D907 direction Florac,

1) Descendre en direction de Bassurels par la D10A, en passant par le hameau des Salides.

2) Prendre à droite direction Le Pont Mares / St-André par la D10a.

Retour au village de St-André de Valborgne par la D10.

# Sur votre chemin...



- (A) Le village de St André de Valborgne
- (C) L'âge de la soie
- (E) Château de la Fare
- (G) Château du Folhaquier
- (I) Château de Nogaret
- (K) Quartier des tanneurs
- (M) A boire!

- (B) Une source, cinq fontaines
- (D) Traces de géants
- (F) Les châteaux médiévaux
- (H) Les châteaux de la haute vallée Borgne
- (J) Polyculture Cévenol
- (L) Bien alimentés
- (N) Deux en un

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

De St-Jean du Gard, prendre la D907 jusqu'à St-André de Valborgne, en passant par L'Estréchure et Saumane.

De Florac, prendre la D907, direction St-Jean du Gard, par Vébron, Les Vanels et Rousses pour rejoindre St-André de Valborgne.

### Parking conseillé

Parking dans le village

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

## **Source**



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>



Pôle Nature Aigoual

# Sur votre chemin...

---

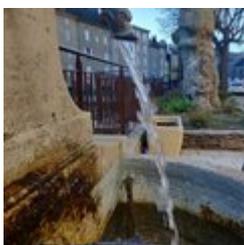


## Le village de St André de Valborgne (A)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVI<sup>e</sup>, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XI<sup>e</sup> siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Une source, cinq fontaines (B)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## L'âge de la soie (C)

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébullitionnés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Traces de géants (D)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Château de la Fare (E)

Après de multiples combats avec le château du Folhaquier, il ne reste aujourd'hui que ce pan de mur de ce gros château médiéval du seigneur de la Fare. Elevé au sommet d'un mamelon de schiste, il est isolé de tous les côtés par des abrupts. L'ancien village était fortifié et se situait juste au-dessous de ce pan de mur.

Crédit photo : capri'ces des Cévennes

---



## Les châteaux médiévaux (F)

Très près du village de St-André de Valborgne, se dressent sur le bord d'une falaise les restes du castrum de la Fare, qui daterait du XIIe siècle, château de défense dont il ne reste qu'un pan de mur de la tour. Les ruines au-dessous témoignent de l'importance du lieu. Les archives parlent d'un puits, d'une citerne, d'un pont-levis, mais sur le site, il ne reste rien. Sur l'éperon suivant, le château du Folhaquier domine majestueusement. Les transformations au fil des siècles et des propriétaires ont dessiné le hameau comme nous le voyons aujourd'hui. La période de la sériciculture a fortement influencé le paysage pour accueillir l'arbre d'or, le mûrier.

Crédit photo : Nathalie Thomas

---

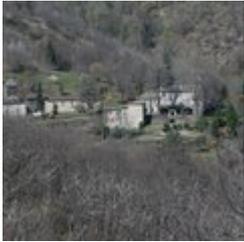


## Château du Folhaquier (G)

Le château du Folhaquier se dessine sur cette petite ligne de crête, lieu stratégique à l'époque médiévale. Il surplombe le Gardon de Saint-Jean et fait face au château de la Fare. Il est séparé du hameau par un fossé taillé dans le schiste, et on peut encore voir une tour carrée construite au XVIe siècle sur les anciens remparts du XIIe, ainsi que les restes d'une tour ronde à son autre extrémité. Les bases de la chapelle castrale sont encore bien marquées et l'église romane Notre-Dame du Folhaquier, encore en excellent état, a résisté depuis presque un millénaire.

Crédit photo : Béatrice Galzin

---



## Les châteaux de la haute vallée Borgne (H)

Le château du Poujol est le dernier château de la vallée Borgne. Il est situé sous la barre rocheuses de la can de l'Hospitalet au nord, et le col Salidès au sud. Il a été bâti au XIIIe siècle sur un éperon rocheux pour surplomber la vallée. De nombreux aménagements en terrasses ont été façonnés par l'homme autour du site, qui laisse imaginer la vie agricole en Cévennes. Le château de l'Hom se dessine dans un écrin de verdure. Les premières mentions de la construction dateraient de 1401. De nombreux seigneurs laisseront la trace de leur passage dans l'architecture, mais pas seulement. En 1826, un assassinat a eu lieu sur ce site pour une histoire d'oreille coupée à une chèvre qui avait mangé les fleurs de la châtelaine...

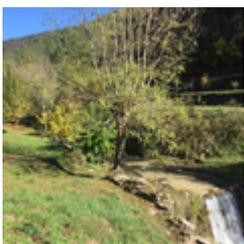
Crédit photo : nathalie.thomas



## Château de Nogaret (I)

Construit au XIIe siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17e siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret. « Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit photo : Nathalie Thomas



## Polyculture Cévenol (J)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



## Quartier des tanneurs (K)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Bien alimentés (L)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancels, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltré et persiste plus longtemps.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## A boire! (M)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Deux en un (N)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---